

La campagne de discrédit contre le Pr Raoult : le rôle d'un chercheur sans légitimité médicale

écrit par Jules Ferry | 24 août 2025





Comment Besançon, un chercheur sans légitimité médicale, a-t-il pu orchestrer une campagne de discrédit contre des scientifiques renommés comme le Pr Raoult ?

Au printemps 2020, alors que la pandémie de Covid-19 plongeait le monde dans l'incertitude, des médecins généralistes, confrontés à l'urgence de soigner leurs patients, se tournaient vers l'expertise de l'IHU Méditerranée Infection, dirigé par le professeur Didier Raoult. Ce dernier, microbiologiste de renommée mondiale, proposait des protocoles thérapeutiques, notamment une bithérapie à base d'hydroxychloroquine et d'azithromycine, qui offraient une lueur d'espoir dans un contexte chaotique.

Pourtant, sur Twitter (aujourd'hui X), ces praticiens ont été sidérés de découvrir une campagne virulente de dénigrement contre de nombreux scientifiques dont le Pr Raoult, orchestrée en partie par un jeune chercheur jusque-là inconnu : Lonni Besançon. Sans formation médicale, ni expertise en éthique de la recherche biomédicale, Besançon s'est imposé comme une figure

centrale du « *Raoult bashing* », aux côtés d'un petit groupe autoproclamé de « *détectives de la science* ».

Cet article explore en profondeur comment un individu au CV limité, à la thèse discutable, au comportement sulfureux et aux motivations troubles a pu exercer une telle influence, au point de semer le doute sur des scientifiques de renom, et analyse les conséquences de cette dynamique sur les médecins, les patients et le débat scientifique.

Un CV dénué de légitimité médicale

Lonni Besançon, né le 20 janvier 1991 à Bondy, est un chercheur spécialisé en visualisation de données et en interaction homme-machine. [Son CV](#), disponible sur son site personnel, détaille un parcours académique **centré sur l'informatique** : un doctorat obtenu en 2017 à l'Université Paris-Saclay, suivi de post-doctorats à l'Université de [Linköping](#) en Suède et de Monash en Australie. Il est actuellement professeur assistant en visualisation à Linköping, où il se concentrerait sur l'interaction 3D et la visualisation de données scientifiques. Aucune formation en médecine, épidémiologie, biostatistiques ou éthique de la recherche biomédicale n'apparaît dans son parcours.

Pourtant, dès 2020, profitant de la pandémie, Besançon s'est lancé dans **une croisade contre des travaux médicaux**, s'associant à des figures controversées comme [Elisabeth Bik](#), impliquée [comme caution scientifique dans scandale financier de uBiome, une entreprise biotechnologique ayant perdu](#) 100 millions de dollars. Bik n'a jamais procédé à la demande de rétractation de ses études alors qu'elle connaît l'ampleur du scandale uBiome mieux que quiconque et la fraude associée.

(...)

Cette absence de légitimité médicale soulève une question cruciale : **comment un individu sans expertise dans le domaine a-t-il pu se poser en arbitre de la science médicale ?** **La réponse réside dans la violence verbale de ses propos, une certaine habileté à utiliser les réseaux sociaux, notamment X, et à s'aligner avec des acteurs influents pour amplifier ses accusations.** Question à laquelle il convient d'ajouter celle-là : **comment cet individu peut-il publier des messages qui s'apparentent à l'exercice illégal de la médecine sans que les autorités se saisissent de ce problème ?** (Besançon a fait la promotion sans limites du vaccin contre la covid-19 Astra Zeneca retiré du marché).

(...)

Une pollution de l'information aux dépens des patients

L'influence de Besançon et de son groupe a eu un impact concret sur la perception de l'IHU et de Raoult par les médecins et les patients. En 2020, alors que les praticiens cherchaient des solutions face à une maladie nouvelle, les attaques répétées contre Raoult, souvent basées sur des rumeurs ou des accusations non étayées, ont semé le doute. Par exemple, Besançon a critiqué les études de l'IHU sur l'hydroxychloroquine, accusant l'équipe de Raoult de non-conformité aux normes de peer review, ce qui a conduit à la rétractation de plusieurs articles dont Besançon se vante de manière constante sur X, omettant les 30 423 patients soignés à l'IHU. Ces attaques, amplifiées par X, ont conduit certains médecins à rejeter les approches de l'IHU, **privant potentiellement des patients de traitements** qui, bien que controversés, méritaient un débat scientifique rigoureux.

[Suite de l'article ici](#)

France Soir